

Canadian Jackdaws, dossier de documents. Clarke, Irwin & Company, Limited, 791 avenue St. Clair, Toronto 10, Ont. \$2.50 chacun.

Michel Allard

Volume 23, Number 3, décembre 1969

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/302920ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/302920ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Allard, M. (1969). Review of [*Canadian Jackdaws, dossier de documents. Clarke, Irwin & Company, Limited, 791 avenue St. Clair, Toronto 10, Ont. \$2.50 chacun.*] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 23(3), 482–484.
<https://doi.org/10.7202/302920ar>

Canadian Jackdaws, dossier de documents sur les sujets suivants :

| | |
|---------------------------|----------------------------|
| C1 Confederation 1867 | C11 Cartier of St. Malo |
| C2 Riel | C12 The RCMP |
| C3 Canada Votes 1791-1891 | C13 The Great Depression |
| C4 Building the CPR | C14 Push to the Pacific |
| C5 The Fur Trade | C15 The North-West Passage |
| C6 Louisbourg | C16 Indians of Canada |
| C7 1837: Mackenzie | C17 Canada & The Civil War |
| C8 Dieppe 1942 | C18 Gold in the Cariboo |
| C9 Bristol & the Cabots | C19 Laurier |
| C10 Selkirk | |

Clarke, Irwin & Company, Limited, 791 avenue St. Clair, Toronto 10, Ont. \$2.50 chacun.

La production de matériel pédagogique pour l'enseignement de l'histoire ne se limite plus à la simple publication de manuels. De plus en plus, on retrouve sur le marché un grand nombre d'outils de travail conçus pour faciliter la tâche de l'enseignant et de l'étudiant d'histoire.

La maison d'édition "Clarke and Irwin" offre sur l'histoire canadienne une série de dix-neuf dossiers de la collection "Jackdaws". Chaque dossier, bâti autour d'un thème ou d'un personnage historique, comprend un livret d'accompagnement et une collection de 10 à 12 documents. Le livret d'accompagnement comporte des renseignements sur la provenance des documents présentés, des suggestions de travaux, une courte bibliographie, enfin dans la moitié des dossiers on retrouve une liste de musées ou de lieux historiques qui pourraient faire l'objet d'une visite.

Les documents reproduits dans chacun des dossiers sont de tous les types; on y retrouve des cartes, des extraits de journaux et de documents officiels, des répliques de pièces de monnaies et de médailles, des gravures, des portraits, des placards, des lettres officielles ou personnelles, des télégrammes, des plans d'architecte et même des disques. Les auteurs de cette collection ont construit chaque dossier en diversifiant les documents présentés. Il y en a pour tous les goûts.

Il est sans aucun doute très intéressant de mettre à la portée des étudiants et du public en général des documents pratiquement inaccessibles ou du moins difficiles à obtenir. Le lecteur est mis en contact avec les outils de travail de l'historien. En ce sens, les dossiers "Jackdaws" contribuent à vulgariser l'histoire. Cependant, parce que dans chacun de ces dossiers, un choix de documents est fait par l'auteur, on risque autant sinon plus que dans un ouvrage de synthèse ou dans un manuel scolaire de ne donner qu'une vision partielle et partielle de la réalité historique.

On doit remarquer que le choix des sujets est dans son ensemble conforme à l'historiographie traditionnelle. Six dossiers sont bâtis autour d'un homme; six ont rapport aux explorations; trois ont trait aux guerres, deux à la politique et seulement cinq ont quelques liens avec l'ordre économique et social. On a soigneusement évité, sauf peut-être dans le dossier *Riel*, tout sujet de friction ou de conflit entre les deux nations du Canada. On a aussi

oublié toutes les questions d'ordre socio-économique qui aujourd'hui préoccupent les Canadiens. Ainsi, les questions du chômage, de la main-d'œuvre, des syndicats ou de la sécurité sociale ne sont pas traitées.

On aurait aimé retrouver dans ces dossiers des questions qui se rattachent beaucoup plus au présent, ou du moins aux grands problèmes socio-économiques auxquelles notre société doit faire face. D'ailleurs, comme ces dossiers ne comprennent aucune synthèse ou aucun état de question, c'est l'instrument idéal pour traiter des sujets peu exploités dans les ouvrages de synthèse ou dans les manuels. On doit aussi ajouter qu'en général les professeurs ont besoin d'une documentation sur les sujets non longuement traités dans les manuels sinon on risque de faire double emploi.

Remarquons de plus que de façon générale à la fois dans le choix des sujets et des documents, le Canada français est absent. Nous n'avons relevé qu'environ vingt-cinq documents de langue française; un seul historien canadien-français, Marcel Trudel, voit un de ses ouvrages cités dans une bibliographie; enfin le journal historique le *Boréal-Express* est recommandé une fois. C'est bien peu et c'est nettement insuffisant. Conçus par des Canadiens anglais pour des Canadiens anglais, ces dossiers du moins sur un plan historique, n'apportent rien de nouveau et traitent généralement de sujets déjà connus et peu controversés.

Il est intéressant de noter que dans chaque dossier on a énormément diversifié la forme et le type des documents présentés. On ne s'est pas contenté de grouper des documents écrits mais on a voulu, semble-t-il, donner une large part au matériel audio-visuel. C'est, sans aucun doute, l'une des grandes qualités de ces dossiers. Le professeur peut se servir de ces documents pour rendre son cours plus intéressant et peut-être ainsi faciliter chez les étudiants une meilleure compréhension. De plus, on doit remarquer que les documents reproduits ne sont pas que des extraits de textes d'hommes d'Etat; on a cherché, surtout dans les dossiers traitant d'événements ou de thèmes relativement récents, à présenter des documents tels une reproduction de placard ou de monnaie, que l'histoire traditionnelle laisse de côté. On peut ainsi peut-être parvenir à humaniser l'histoire c'est-à-dire montrer ou du moins appréhender quelque peu ce qu'était la vie de tous les jours.

Cependant, ces documents peuvent être difficilement utilisés par les professeurs. Une synthèse générale présentant la question traitée dans un dossier et justifiant en même temps le choix des documents reproduits contribuerait sans aucun doute à augmenter l'utilité de ces dossiers. De plus, il est à craindre que les étudiants ne retiennent de ces dossiers que des détails importants peut-être, mais qui n'expliquent pas une situation. Les documents présentés peuvent servir de point de départ ou d'illustration à une leçon mais ne peuvent pas donner l'explication de tel ou tel fait historique.

Dans le livret d'accompagnement il aurait été intéressant de trouver des suggestions de travaux à faire en classe ou à l'extérieur de l'école à partir des documents reproduits. Malheureusement, on n'y a indiqué que des sujets de dissertation ou de thèse beaucoup trop difficiles pour des étudiants du niveau secondaire ou collégial. C'est regrettable. L'éditeur aurait sans aucun doute eu avantage à faire appel à des professeurs d'histoire

qui auraient pu, pour chacun des documents reproduits, poser quelques questions d'analyse et suggérer divers types de travaux. Enfin, on note que dans chaque livret d'accompagnement la bibliographie est plus que sommaire et souvent les ouvrages suggérés ne sont ni les plus récents ni les mieux faits sur le sujet.

Malgré tout, on croit que les dossiers de la collection "Jackdaws" demeurent un instrument utile à l'enseignant d'histoire et peuvent contribuer à l'amélioration de cette discipline. Mais il ne faut pas s'illusionner; tous les instruments de travail, si parfaits soient-ils, ne peuvent remplacer l'étudiant agent premier de l'enseignement.

MICHEL ALLARD

*Université du Québec
Constituante de Montréal*